

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ



JÉRÉMIE LE LOUËT © LES DRAMATICULES

Jérémie Le Louët a à peine fini *Macbett* de Ionesco au théâtre du Petit Louvre qu'il enfourche son vélo pour venir au Petit Chien, où il joue *Le Horla*, dans sa propre mise en scène.

Une heure plus tard, un tonnerre d'applaudissements retentit pour saluer sa belle performance. Dans ce récit fantastique aux accents autobiographiques que Guy de Maupassant écrit à la fin de sa vie, le protagoniste est victime d'une présence qui hante sa maison familiale, implantée en bord de Seine.

Mais est-ce son imagination ? Est-ce vrai ? Entre le 8 mai et la fin du mois d'août, on assiste à la folie d'un homme, qui va crescendo, parce que l'homme est ainsi fait que lorsqu'il ne voit pas la cause, il fait immédiatement appel à des explications surnaturelles.

Est-ce un vampire qui boit son lait et son eau ? Cet être surnaturel le mènera jusqu'à la démence et à sa propre destruction. Dans une extrême obscurité, Jérémie Le Louët tord son visage et son corps pour jouer avec nos nerfs et il le fait à merveille.

MARIE-FÉLICIA ALIBERT - LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - JUILLET 2010